

LE TRANSPORT AERIEN DANS LA CARAÏBE ET SES REPERCUSSIONS SUR LE TOURISME



L'AEC DANS LA GRANDE CARAÏBE

LE TRANSPORT AERIEN DANS LA CARAÏBE ET SES REPERCUSSIONS SUR LE TOURISME

Depuis sa création, l'Association des Etats de la Caraïbe (AEC) a joué un rôle essentiel dans la facilitation des débats portant sur des questions qui influent sur le développement et le bien-être de la région de la Grande Caraïbe. Ses quatre domaines prioritaires (commerce, tourisme durable, réduction des risques de catastrophe et transport) sont interdépendants et ont des centres d'intérêt communs comme la connectivité aérienne et maritime, qui influe non seulement sur le tourisme mais aussi sur le commerce.

Dans cet article, nous nous intéresserons à la question de la connectivité aérienne, qui a un impact croissant sur le tourisme de la région, en particulier dans les PEID (Petits Etats insulaires en développement), qui dépendent fortement de cette activité économique.

Les personnes prenant part au tourisme intrarégional, qu'il s'agisse d'étrangers ou de ressortissants de la Caraïbes, savent bien que pour se rendre dans une île proche, voire voisine, il peut falloir près de huit heures en moyenne. Les voyageurs sont parfois obligés d'attendre d'un jour à l'autre, car tout simplement, les connections qui permettraient un voyage relativement court, en temps et en distance, n'existent pas.

Quoiqu'il en soit, tous ces éléments sont préjudiciables pour les touristes qui veulent visiter la région et découvrent que ni les horaires ni les options offertes par les compagnies aériennes ne leur offrent des alternatives dynamiques pour optimiser la durée et la qualité de leur séjour. Le temps est précieux pour la plupart des touristes qui ont auparavant effectué un voyage transocéanique et, une fois dans la région, ils veulent se divertir et en connaître le plus possible.

Ce que la région a à offrir souffre de la concurrence d'autres régions du monde comme l'Asie du Sud-Est, où les compagnies aériennes proposent des options adaptées, une grande variété de tarifs et d'horaires et des possibilités de transport intrarégional. Ces offres sont placées sur les marchés d'origine des consommateurs, comme l'Europe, qui souvent sont aussi des marchés prioritaires pour la Caraïbe.

A cet égard, pendant la Conférence organisée récemment par l'Organisation du tourisme de la Caraïbe (OTC) à la Martinique du 16 au 18 octobre, intitulée "Conférence sur la situation de l'industrie", l'une des questions qui a attiré le plus l'attention des participants est celle du transport aérien caribéen, qui a constitué le thème de deux des séances générales.

Au cours de ces sessions, auxquelles participé les dirigeants de plusieurs compagnies aériennes ainsi que des représentants de l'Association internationale du transport aérien (IATA) et de l'Association latino-américaine du transport aérien (ALTA), ont été abordés clairement les sujets de préoccupation et les problèmes liés aux obstacles qui, jusqu'à présent, ont entravé le développement de liaisons fluides et efficaces entre les îles de la région.

Comme l'ont indiqué les différents présentateurs au cours de leurs interventions, de nombreux facteurs contribuent au problème de la connectivité, et ils ne sont pas uniquement d'ordre économique mais aussi technique et politique. Ils vont notamment des coûts d'exploitation à celui du carburant, des taxes sur les billets d'avion à celles imposées aux passagers au départ, outre l'absence de politique de « ciel ouvert ».

Un appel a été lancé aux chefs d'Etat et aux ministres du tourisme de plusieurs pays insulaires pour qu'ils s'attaquent au problème en entamant un dialogue ouvert et transparent qui conduirait à la formulation de plans d'action concrets pour modifier la situation actuelle. Le gouvernement de la Martinique a dès lors offert sa collaboration pour aider à la tenue de ce dialogue.

Dans la lignée de cet effort pour aborder la question et être à même d'en tirer des conclusions qui permettraient d'élaborer des plans d'action possibles, l'AEC a, conjointement avec l'IATA, l'ALTA et la CTO, invité les responsables du transport aérien et du secteur du tourisme de la région à participer à un colloque intitulé "Journée de l'aviation caribéenne". Ce forum se tiendra à Cancún, Mexique, le 13 novembre de cette année.

La “Journée de l’aviation caribéenne” abordera les questions et problèmes qu’affronte la région tels que celui de la connectivité et des alliances éventuelles à mettre en œuvre. L’objectif est d’améliorer le transport aérien dans un avenir proche, ce qui influencerait sur l’augmentation du flux de touristes aux niveaux infrarégional et international, contribuerait à promouvoir le tourisme multi-destinations et aurait un impact accru sur les économies des îles.

Etant donné la nature de ce forum intitulé “Journée de l’aviation caribéenne” et de ceux qui ont été invités à y participer, on espère parvenir à des conclusions et proposer des actions qui orienteront les efforts des acteurs associés (secteurs public et privé) à tous les niveaux (technique, politique et économique) et, de cette manière, lancer effectivement un processus de transformation des flux du transport aérien dans la région de la Grande Caraïbe.

Des invitations à participer à ce forum ont été adressées aux compagnies aériennes de la région, parmi lesquelles Bahamas Air, Caribbean Airlines, Cayman Airways, Cubana, InselAir, Surinam Airways, Air Caraïbes. Des compagnies aériennes d’Amérique du Nord, d’Amérique du Sud et d’Europe, telles que Aeroméxico, Air Canada, Avianca, Copa, Delta, Iberia, Interjet, JetBlue, LAN, TAM, United Airlines UPS et Volaris y prendront aussi part.

L’AEC espère que cela contribuera non seulement à résoudre le problème de la connectivité mais aussi à réaliser un travail conjoint avec des organismes internationaux pour développer ce secteur dans la région.

Julio Orozco est le Directeur responsable du tourisme durable de l’Association des Etats de la Caraïbe. Tout commentaire ou information en retour peut être envoyé à : feedback@acs-aec.org